VOLUME 2

VIVRE AU NATUREL

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN



MINISTÈRE DE
L'ENVIRONNEMENT ET DE L'ÉNERGIE





Vivre au naturel

La protection de l'environnement...

Côté cour, côté jardin



On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en s'adressant au :
ministère de l'Environnement et de l'Énergie
135, avenue St. Clair ouest
bureau 100
Toronto (Ontario)
M4V 1P5

ISBN 0-7778-1226-6 (les 5 volumes)
ISBN 0-7778-1228-2 (volume 2)

PIBS 2316F





Table des matières

Vivre au naturel

La protection de l'environnement... côté cour, coté jardin

QUELQUES MOTS SUR LA PUBLICATION VIVRE AU NATUREL

Aimeriez-vous faire quelque chose pour protéger l'environnement? Vous sentez-vous dépassés par l'ampleur du problème? Croyez-vous que vos efforts changeront les choses?

La publication *Vivre au naturel* a été rédigée pour vous! Elle s'adresse à tous ceux et celles qui désirent protéger l'environnement mais qui ne savent pas par où commencer.

En lisant *Vivre au naturel*, vous apprendrez à vivre en symbiose avec l'environnement. Vous trouverez un aperçu des questions environnementales qui intéressent les gens de la ville, les gens de la campagne et les amoureux de la nature. Les articles sont faciles à lire et sont rédigés dans un langage clair.

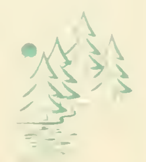
Voulez-vous savoir comment réduire la quantité de déchets que vous produisez? Comment faire du compostage? Comment améliorer le rendement énergétique de votre voiture, en prolonger la vie utile et réduire les gaz d'échappement? *Vivre au naturel* vous dira comment faire toutes ces choses.

Vivez-vous à la campagne? Envisagez-vous d'acheter un chalet ou une ferme? Voulez-vous savoir comment entretenir votre fosse septique? Comment vérifier si l'eau de votre puits est contaminée? Comment construire un quai écologique? *Vivre au naturel* répondra à toutes ces questions et à bien d'autres.

Êtes-vous un mordu de la vie en plein air? Voulez-vous savoir comment vous protéger des insectes? Quoi faire pour lutter contre la prolifération des moules zébrées dans les Grands Lacs? Est-ce que vous pouvez manger sans crainte les poissons que vous avez pêchés? *Vivre au naturel* vous le dira.

Pour vivre éco-logiquement, vous n'avez pas besoin d'être un expert en la matière. Vous n'avez pas besoin non plus de dépenser beaucoup d'argent ou de consacrer beaucoup de temps. Vous n'avez pas à changer radicalement vos habitudes de vie.

Bien entendu, ce ne sont pas les efforts d'une seule personne qui sauveront la Terre. Mais si nous faisons tous des efforts, il est peut-être encore temps de la sauver. ▲





Quels sont les sujets abordés dans Vivre au naturel?

Vivre au naturel est une publication hors du commun. Elle comprend cinq volumes distincts. Le lecteur n'a qu'à choisir les volumes qui l'intéressent et à les commander.

Ainsi, *Vivre au naturel* utilise moins de papier et vous n'avez pas à feuilleter des milliers de pages avant de trouver les renseignements que vous cherchez.

Pour commander des volumes de *Vivre au naturel*, communiquez avec le Centre d'information du ministère de l'Environnement et de l'Énergie, au (416) 323-4321, à Toronto, ou composez sans frais le 1-800-565-4923.

Chaque volume de *Vivre au naturel* comprend plusieurs sections réunies sous le même thème. Chaque volume et chaque section peuvent être lus séparément. Les titres de ces volumes et de ces sections seront cités au long dans le texte pour vous faciliter la tâche lorsque vous les commanderez.

À la fin de chaque section, vous trouverez aussi une liste de publications à commander, si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur le sujet qui vous intéresse.

Voici une liste des sections contenues dans chaque volume (avec une brève explication, entre parenthèses). ▲

Vivre au naturel
La protection de l'environnement... chez soi!

Ce volume renferme des renseignements de portée générale. On y traite de la manipulation des déchets, des produits de nettoyage non toxiques, de la façon de réduire la pollution atmosphérique en changeant sa façon de conduire et de ce qu'on peut faire pour atténuer des problèmes majeurs tels que les pluies acides et le réchauffement du climat mondial.

- Les 3 « R » : une solution à ne pas jeter à la poubelle!
  (Définit les 3 « R » et décrit ce que vous pouvez faire de vos déchets);
- Les 3 « R », prise deux : des riens qui font beaucoup
  (Quelques conseils à suivre pour mettre en pratique les 3 « R »);
- Place aux nettoyants écologiques!
  (Comment fabriquer vos propres produits non toxiques);
- Les nettoyants chimiques : passons l'éponge!
  (Quelques conseils d'entretien faciles à suivre);
- Que faire des déchets dangereux?
- L'eau potable : une ressource à conserver
  (Comment ne pas gaspiller l'eau);
- Votre voiture et l'environnement
  (Comment vos habitudes de conduite peuvent avoir un impact sur l'environnement);
- Les pluies acides : la situation s'améliore
- Mon pays sera-t-il bientôt sans hiver?
  (Ce que vous pouvez faire au sujet du réchauffement de la planète.) ▲

Quels sont les sujets abordés dans Vivre au naturel?

Vivre au naturel
La protection de l'environnement... côté cour, côté jardin

Si vous voulez connaître quelques trucs environnementaux que vous pourrez mettre en pratique dans votre jardin, lisez les sections suivantes :

- Compostage et vermicompostage : deux procédés pas piqués des vers!
- La pelouse au peigne fin
  (Comment faire pousser un gazon qui n'a pas besoin d'entretien);
- Bibittes, bestioles et autres bêtes noires
  (La lutte contre les insectes);
- L'emploi d'insecticides : securité oblige!
- La lutte contre les animaux nuisibles ▲

Vivre au naturel
La protection de l'environnement... et la construction ou l'achat du chalet de vos rêves

Si vous projetez d'acheter un chalet ou une ferme, lisez les sections suivantes :

- De la ville à la campagne, il n'y a pas qu'un saut
  (Comment s'adapter à la vie rurale);
- Zonage et permis de construction ou comment s'y retrouver dans le dédale des règlements
- L'approvisionnement en eau souterraine
  (Comment construire un puits);
- Avant d'installer une fosse septique, lisez ce qui suit ou vous vous en mordrez les doigts...
  (L'élimination des eaux usées lorsqu'il n'y a pas de réseau d'égouts);
- L'aménagement paysager au chalet
  (Bien aménager son terrain de manière à ce qu'il se fonde dans le milieu naturel et qu il attire les animaux.) ▲

Vivre au naturel
La protection de l'environnement... au chalet

Ce volume porte sur la qualité des eaux souterraines et superficielles.

- Quand les bactéries élisent domicile dans votre eau
  (Comment veiller à ce que l'eau de son puits soit de bonne qualité);
- La corvée de tous les propriétaires de chalet : l'entretien du système septique
  (Comment faire fonctionner son système septique sans problèmes pendant des années);
- Comment maîtriser les plantes aquatiques nuisibles
- Comment empêcher votre lac de vieillir prématurément
  (Comment éviter l'eutrophisation d'un lac);
- Les travaux riverains : qu'en disent les poissons?
  (Le pour et le contre de l'aménagement de la zone riveraine);
- Quais et hangars à bateaux : attention au milieu aquatique! (Plans de construction éco-logiques). ▲

Vivre au naturel
La protection de l'environnement... en plein air

Ce volume s'adresse aux amateurs d'activités et de sports en plein air.

- Les feux de camp
  (Comment éviter les risques d'incendie en forêt);
- Des bactéries pathogènes hantent-elles votre lac?
  (Les virus et les parasites qui nuisent à la santé des baigneurs);
- Les moules zébrées à la conquête des Grands Lacs
  (La prolifération des moules zébrées dans les cours d'eau ontariens);
- Naviguer en harmonie avec l'environnement
- Vous allez à la pêche? Devriez-vous manger vos prises?
  (Les polluants et la consommation du poisson gibier.) ▲



Compostage et vermicompostage : deux procédés pas piqués des vers!

Les Canadiens produisent plus de déchets que tout autre pays du monde : en moyenne deux kilogrammes par habitant par jour! Une moitié de ces déchets provient des secteurs industriel, commercial et institutionnel, l'autre moitié est constituée de déchets domestiques.

Ce n'est pas un record enviable, et c'est pourquoi bien des Canadiens ont décidé de *composter* leurs déchets au lieu de les jeter. Les 3 « R » (réduction, réutilisation et recyclage) gagnent du terrain en Ontario et le compostage y est sans contredit l'activité de recyclage la plus populaire.

Le compostage est à la portée de tous et se pratique non seulement à la maison et au chalet, mais aussi dans les logements. Il ne coûte presque rien et demande très peu d'efforts. On obtient en récompense un riche humus pour engraisser son potager ou ses plantes. On acquiert aussi le sentiment d'avoir fait quelque chose de concret pour l'environnement.

Il existe deux façons de composter les restes de table et les résidus de jardin : le compostage en tas et le vermicompostage. Le compostage en tas se fait à l'extérieur, le vermicompostage à l'intérieur, à l'aide de vers de terre. Cette dernière méthode est idéale pour les locataires d'immeubles à logements et les gens qui ne veulent pas sortir à l'extérieur pendant l'hiver pour entretenir leur tas de compost.

L'ABC du compostage en tas

Un tas de compost est un petit univers de microorganismes. Les bactéries décomposent les tissus végétaux, et les champignons et les protozoaires se mettent de la partie, de même que les mille-pattes, les scarabées et les vers de terre.

Le tas doit comprendre, dans un rapport équilibré, des matières organiques contenant du carbone et de l'azote. Le carbone (présent dans les feuilles mortes et les résidus de bois) est une source d'énergie pour les microorganismes. L'azote (présent dans le gazon et les restes de table) procure aux microbes les protéines dont ils ont besoin pour vivre et croître. Le tas de compost se décomposera plus rapidement s'il contient des matières riches en azote. (En revanche, le compost dégagera une odeur d'oeufs pourris s'il contient trop d'azote; pour régler le problème, ajoutez tout simplement des matières riches en carbone.)

Le compostage ne demande pas de connaissances particulières : il suffit d'entasser les déchets et d'arroser le tas et de le remuer de temps à autre.

Vous devrez d'abord choisir l'emplacement du tas de compost. Le tas doit être éloigné des cours d'eau et des puits et se trouver à au moins 30 cm (1 pi) au-dessus d'une nappe d'eau souterraine. Le sol sur lequel il repose doit être bien drainé. Il faut donc éviter les endroits où l'eau tend à s'accumuler après une pluie ou après la fonte des neiges. Si le drainage est bon, il est préférable de choisir un endroit à l'ombre pour garder un bon taux d'humidité. S'il est mauvais, optez plutôt pour un endroit ensoleillé. Le tas doit mesurer environ 0,9 m^3 (3 pi^3).

La boîte à compost

Il est préférable, mais non essentiel, de confiner le tas de compost à une boîte, ne serait-ce que pour en faciliter l'entretien. Il faut le couvrir pour maintenir un bon taux d'humidité (le taux est optimal lorsque le compost a la consistance d'une éponge qu'on vient d'essorer.)

On peut fabriquer une boîte d'un mètre carré (environ 3 pi²) à l'aide de vieilles planches de bois et d'un grillage de poulailler. Si le tas n'est pas trop gros, on peut aussi utiliser une poubelle dont on aura enlevé le fond et percé des trous sur les côtés).

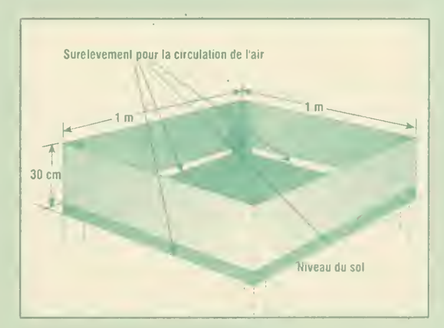
Voici comment fabriquer une boîte mesurant 1 m² (environ 3 pi²) et faisant 30 cm (1 pi) de hauteur.

- Délimitez un périmètre de 1 m² (3 pi²) sur le sol. Creusez un trou de 30 à 50 cm (12 à 20 po) de profondeur. (Le compost restera humide en été et chaud en hiver, lorsque le froid ralentit la décomposition des matières organiques.)
- Enfoncez aux quatre coins un piquet de 60 cm (2 pi) de long (n'enfoncez les piquets qu'à mi-longueur).
- Découpez quatre rectangles de 30 cm par 1 m (1 pi x 3 pi) dans un panneau de contreplaqué d'Aspenite d'une épaisseur de 6 millimètres (1/4 po). Clouez chaque petit panneau rectangulaire sur les piquets de manière à créer une boîte de 1 m² (3 pi²). Le bas du panneau doit être à environ 2,5 cm (1 po) au-dessus du sol pour que l'air puisse circuler librement dans le tas.
- Vous pourrez utiliser l'autre moitié du panneau de contreplaqué comme couvercle pendant l'hiver. (L'été, utilisez une feuille de plastique épais.) Le couvercle empêche les insectes de se faire un nid dans le tas de compost et aide à conserver l'humidité.
- Vous voilà prêt à composter!

Si vous comptez composter ***uniquement des déchets de jardin*** (sans branches), vous obtiendrez facilement un bon compost en moins de trois mois.



Différents types de composteurs

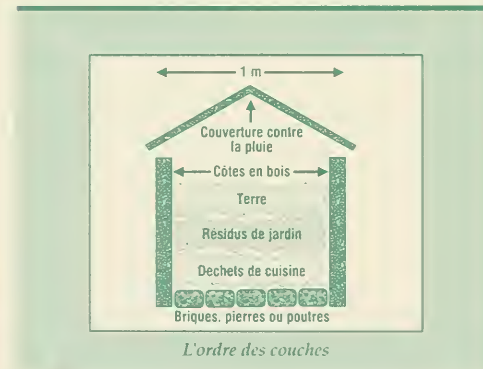


Caisse sur mesure

Il faut un peu plus d'efforts pour composter aussi des déchets de cuisine. Vous y arriverez toutefois sans peine à condition de suivre trois petites règles : équilibrez les déchets; retournez le tas de temps à autre et maintenez un taux d'humidité propice à la décomposition des matières organiques.

La mise en tas du compost

Commencez par une couche de feuilles mortes ou de retailles de jardin. Ajoutez ensuite des déchets de cuisine et du gazon, puis de la terre de jardin, du vieux compost ou du fumier. Ces derniers matériaux déclenchent le processus de décomposition. On peut alors continuer à augmenter le tas en ajoutant des matériaux à composter. Il faut toutefois respecter cet ordre : déchets de cuisine, déchets de jardin et terre de jardin.



L'ordre des couches

On peut composter de cette façon près du tiers des déchets de cuisine et la presque totalité des déchets de jardin.

Déchets de cuisine : on peut composter par exemple les épluchures de fruits et de légumes, les coquilles d'oeuf, le marc de café, les sachets de thé, les écales de cacahouètes et les cendres de bois.

La viande, les os et les aliments gras (fromage, sauce à salade, huile, etc.) sont à proscrire parce qu'ils attirent les animaux nuisibles. Sont également à éviter les aliments laitiers, les excréments de chiens et de chats, les briquettes de charbon de bois et les cendres de charbon de bois.

Déchets de jardin : on peut composter les feuilles mortes, le gazon coupé et les retailles de jardin (ces derniers doivent être secs : étalez-les au soleil avant de les mettre dans le tas de compost), les mauvaises herbes (*avant* la montée en graines) et les feuilles de plantes saines.

Veillez à garder le tas de compost légèrement humide (comme une éponge essorée). S'il est sec, arrosez-le un peu et couvrez-le pour conserver l'humidité.

Retournez le tas tous les cinq à dix jours pour permettre à l'air de bien circuler. (Ne le retournez pas plus souvent, car il doit se réchauffer pour que la décomposition des matières organiques se fasse.)

En moins de 10 à 12 semaines, vous obtiendrez un humus de qualité dont vous pourrez enrichir la terre de votre jardin et le terreau de vos plantes d'intérieur ou épandre sur la pelouse. S'il vous en reste, donnez-le à vos voisins!

Quelques petits conseils

- Munissez la boite à compost d'un couvercle verrouillable pour décourager les animaux.
- Enfouissez les déchets de cuisine dans le tas, ou recouvrez-les avec de la terre pour ne pas attirer les insectes et les animaux.
- Vous pouvez composter les feuilles séparément, en les entassant dans un endroit à l'abri du vent. Au printemps, vous pourrez les biner dans le jardin pour mieux aérer la terre avant de planter les légumes. L'automne, déchiquetez-les au moyen d'une tondeuse, puis mettez-les dans un sac jusqu'au printemps (vous pourrez alors les com-

poster ou les mélanger tout simplement à la terre du jardin).

- On peut composter les cendres de bois, mais il faut les ajouter au tas de compost en couches minces. Par contre, les cendres de briquettes sont à proscrire.
- Pour ce qui est des mauvaises herbes, seules les plantes vertes qui ne sont pas montées en graines sont compostables.

Que faire avec le compost

Le compost est prêt quand il ressemble à du terreau brun foncé, friable, meuble et léger. Il se peut que des petits morceaux de coquilles d'oeuf ou de branchailles ne soient pas complètement décomposés. Ne vous en faites pas, il suffit de tamiser le compost.

Vous pouvez épandre le compost sur votre potager ou votre massif de fleurs et le mélanger à la couche de surface (7,5 cm ou 3 po de profondeur) avant la plantation.

Mélangé en proportions égales à de la terre sablonneuse, le compost fait un merveilleux terreau d'empotage.

On peut aussi mélanger le compost avec une quantité égale d'eau et s'en servir pour arroser le jardin, la pelouse ou les plantes d'intérieur.

Le vermicompostage

Si vous habitez dans un immeuble à logements, si vous voulez composter uniquement des déchets de cuisine ou si vous n'aimez pas sortir à l'extérieur l'hiver pour entretenir le tas de compost, essayez le « vermicompostage », c'est-à-dire le compostage à l'aide de vers de terre.

Choisissez de préférence les « vers à fumier » (« red wigglers »). Ils mangent et excrètent l'équivalent de leur poids chaque jour. Et ils se contentent de peu! Une boîte, quelque chose pour en tapisser le fond (paille, feuilles mortes, papier déchiré, etc.) et des déchets compostables sont tout ce dont ils ont besoin.

Pour composter les déchets produits par une ou deux personnes, il faut se procurer une boîte mesurant 45 cm x 60 cm x 30 cm (18 po x 24 po x 12 po) et entre 120 et 225 grammes (entre 1/4 et 1 2 lb) de vers de terre. Il faut souligner qu'une livre représente entre 1 200 et 1 500 vers à fumier. C'est toute une machine à composter!

Symptômes et remèdes

Symptôme	*Cause*	*Remède*
Mauvaise odeur	Mauvaise aération; trop d'humidité	Aérez le tas en le retournant
Seul le centre du tas est chaud et humide	Le tas est trop petit	Ajoutez des matières et mélangez le tas
Le centre du tas est sec	Manque d'eau	Arrosez et retournez le tas
Le tas est humide et dégage une bonne odeur d'humus, mais il ne réchauffe pas	Manque d'azote	Ajoutez du gazon coupé, du fumier, de la farine de sang ou un engrais azoté

Les préparatifs

Percez des trous au fond de la boîte et insérez un vieux moustiquaire à l'intérieur de la boîte (pour faciliter le drainage de l'eau). Placez la boîte sur des blocs posés dans un plateau.

Il faut ensuite procurer aux vers de terre un « habitat » qui leur est propice. Divers matériaux font l'affaire : paille, gazon coupé, feuilles mortes, retailles de plantes, peat moss humide, carton déchiqueté ou papier déchiré. Il faut ensuite garder cet habitat aussi humide qu'une éponge essorée.

Il ne reste plus qu'à se procurer des vers. Les marchands spécialisés sont cités dans l'annuaire sous la rubrique « Fishing Bait » (« Pêche — appâts »). Assurez-vous que les vers conviennent au vermicompostage (les vers à fumier ne font pas de bons appâts pour la pêche parce qu'ils sont trop petits.)

Comme les vers de terre craignent le froid, il faut rentrer la boîte à l'intérieur lorsque la température chute sous 4 °C (40 °F).

Les vers mangeront presque tous les déchets de cuisine, du moment que ceux-ci sont hachés très fins. Les épluchures, le marc de café, les feuilles de thé et les coquilles d'oeuf font très bien l'affaire. Par contre, les restes de viande, les aliments gras ou riches en amidon sont à proscrire : ils attirent les mouches à fruits. Il faut toujours biner les déchets dans la matière organique.

Le fruit de votre labeur

Quand vient le temps de récolter le compost (après environ trois mois), poussez-le d'un côté de la boîte et remplissez l'autre moitié d'un nouvel « habitat » (paille, gazon coupé, carton déchiqueté, papier déchiré, etc.) et d'autres déchets. Les vers auront vite fait d'émigrer vers le nouveau tas.

Une semaine plus tard, enlevez le couvercle et projetez une lumière vive à l'intérieur de la boîte. Les vers se réfugieront dans le nouveau tas et vous n'aurez plus qu'à recueillir quelques couches du compost fini. Vous pourrez garder le compost dans un sac en plastique jusqu'au printemps, ou le mélanger au terreau de vos plantes d'intérieur.

Les vers se reproduisent assez rapidement. S'ils deviennent trop nombreux, divisez la colonie en deux et commencez une nouvelle boîte à vermicompostage ou répandez-les dans votre potager ou sur votre pelouse (ils sont très efficaces pour aérer le sol!). Si vous n'avez ni cour ni jardin, donnez-les à vos amis pour qu'ils prennent eux aussi l'habitude du vermicompostage.

Autres sources d'information

Pour obtenir les documents de la liste ci-dessous, communiquez avec le Centre d'information du ministère de l'Environnement et de l'Énergie en composant à Toronto le (416) 323-4321, ou le numéro sans frais d'interurbain 1-800-565-4923. Veuillez mentionner le numéro PIBS.

Optez pour le naturel : pratiquez le compostage! (livret). Ministère de l'Environnement et de l'Énergie. PIBS 665b.

Le vermicompostage (dépliant). Ministère de l'Environnement et de l'Énergie. ISBN 0-7729-8658-4. PIBS 1428b. ▲



LA PELOUSE AU PEIGNE FIN

Quel jardinier ne rêve pas d'une pelouse verte et vigoureuse, d'un beau massif de fleurs, de légumes frais du potager? Mais est-il possible de cultiver de belles plantes sans avoir recours à des engrais chimiques et à des insecticides? Vous trouverez bien des réponses à cette question dans les pages qui suivent.

Les racines du mal

Imaginez que vous venez de faire construire une maison, et que c'est le moment de planifier l'aménagement paysager, ou que vous venez d'acquérir un terrain dont la pelouse est dans un bien piètre état (infestation de mauvaises herbes et de ravageurs, sol très compact et mal drainé, etc.).

Dans un cas comme dans l'autre, c'est par le sol qu'il faut commencer. Il est impossible de faire pousser de belles plantes dans un sol pauvre et mal drainé. Il en est de même pour les pelouses. On doit donc faire analyser le sol. Communiquez à cette fin avec le centre d'information du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, au 801, rue Bay, rez-de-chaussée, Toronto (Ontario) M7A 2B2 (téléphone : (416) 326-3400; télécopieur : (416) 326-3409). Vous pourrez obtenir auprès de ce ministère tout le nécessaire pour prélever des échantillons ainsi qu'une liste des laboratoires où vous pourrez les faire analyser.

L'analyse du sol doit se faire au début du printemps, avant de commencer les travaux de jardinage. Le laboratoire analysera la concentration en éléments nutritifs du sol ainsi que son pH. Pourquoi le pH? Parce que bien des espèces de gazon, diverses plantes et nombre d'arbustes exigent un sol au pH de 6,5.

Le pH, c'est-à-dire l'acidité du sol, est représenté sur une échelle de 0 à 14 : plus le chiffre est bas, plus le sol est acide. Le pH est aussi une mesure logarithmique, ce qui signifie qu'un pH de 4 est 10 fois plus acide qu'un pH de 5, qu'un pH de 3 est 100 fois plus acide qu'un pH de 5, et ainsi de suite. Pour accroître le pH d'un sol, on ajoute de la chaux agricole. Pour le diminuer, on ajoute du soufre.

La seconde étape consiste à traiter le sol. La pelouse ne sera jamais luxuriante si le sol est trop compact (solution : il faut le travailler), s'il manque d'éléments fertilisants essentiels (solution : il faut l'enrichir d'engrais et de résidus végétaux), s'il se draine difficilement (solution : il faut installer des tuiles poreuses ou planter des arbres et des arbustes) et si les racines manquent d'oxygène (solution : il faut aérer le sol).

La troisième étape consiste à engazonner le terrain (les conseils d'un paysagiste ne seront pas superflus). On doit poser du gazon en plaques ou semer des graines qui conviennent parfaitement au terrain. Le choix de l'espèce à semer doit tenir compte de plusieurs facteurs : les propriétés du sol, l'ombrage, le climat (soit le régime des pluies, les températures et l'effet des saisons), le piétinement, les maladies et les ravageurs. La fétuque et le ray-grass sont deux espèces qui poussent très bien dans toutes les régions de l'Ontario.

Toute cette planification portera fruit, parce qu'un gazon bien adapté à son milieu exige très peu de soins.

Bien des gens n'en finissent plus d'engraisser leur pelouse, de l'arroser, de la tondre et de vaporiser des pesticides, toutes sortes de pesticides, des milliers de litres de pesticides pour la garder belle. Puis, c'est la manucure (deux tondaisons par semaine dans certains cas!) et la chasse aux mauvaises herbes, et la lutte contre les insectes (imaginaires et réels)... quel travail d'hercule! Et pourtant, tout ce travail ne serait pas nécessaire s'ils avaient bien préparé leur pelouse dès le début. Une pelouse bien adaptée à son milieu se défend naturellement contre les insectes et les maladies. Et de toute façon, les gens arrosent trop souvent leur pelouse et la fertilisent beaucoup trop.

Une pelouse saine et luxuriante

Voici quelques conseils pour les horticulteurs « en herbe ».

Il faut tondre la pelouse et l'arroser régulièrement, mais pas à l'excès. On doit ensuite garder les plantes et le sol en bonne santé en leur procurant assez d'éléments nutritifs (mais gare à la boulimie!) et en veillant à bien oxygéner les racines. Il reste ensuite à protéger la pelouse contre les mauvaises herbes, les maladies et les insectes nuisibles (dont il est question plus bas). L'emploi judicieux d'un pesticide peut aider à enrayer ces problèmes (il est alors recommandé de faire appel aux services d'un spécialiste). Une pelouse en bonne santé est un adversaire redoutable pour les maladies et les ravageurs.

Comment tondre la pelouse

La plupart des gens oublient que leur gazon est une plante qui, à cet égard, subit mal les agressions. Ils le tondent trop souvent et trop ras, ou pas assez souvent et trop à la fois. La règle d'or est la suivante : coupez le gazon aussi souvent qu'il est nécessaire pour maintenir l'herbe à une hauteur de 6 à 7,5 centimètres (2,5 pouces) et n'attendez pas qu'il soit trop long pour le tondre (c'est traumatisant!).

Les lames de la tondeuse doivent être bien aiguisées, sinon le gazon tarde à se cicatriser et devient susceptible aux maladies.

Il est préférable de laisser l'herbe pousser davantage pendant les grandes chaleurs de l'été. De cette façon, l'herbe donne de l'ombre et protège les graines qui germent contre les rayons du soleil. Laissez l'herbe tondue sur la pelouse ou faites-en du compost.

L'arrosage

Ne commencez pas à arroser votre pelouse dès les premiers signes du printemps. Si l'arrosage est trop copieux à ce moment-là, les racines resteront près de la surface du sol et ne pourront pas, pendant l'été, aller chercher l'humidité qui se trouve dans les couches inférieures du sol. Vous serez ensuite *obligé* d'arroser souvent la pelouse, pour l'empêcher de dépérir.

La fréquence de l'arrosage est déterminée en grande partie par la nature du sol. Bien des gens gaspillent de l'eau parce qu'ils arrosent leur pelouse plus souvent, ou plus rapidement, qu'il est nécessaire. (Les sols argileux retiennent facilement l'eau, mais l'absorbent lentement; c'est l'inverse pour les sols sablonneux.)

La pelouse profitera d'un arrosage régulier, mais pas trop fréquent (tous les trois à cinq jours, selon la nature du sol). Il faut arroser copieusement, mais assez lentement (prévoir environ une heure), pour laisser le temps à l'eau de bien pénétrer dans le sol et encourager le développement vertical des racines.

Il faut arroser le matin, et non au milieu de la journée (l'eau s'évapore trop rapidement) ou le soir (moment propice aux champignons et autres maladies).

Quoi que vous fassiez, rien n'est plus favorable à la croissance des mauvaises herbes que les petits arrosages très fréquents!

Déchaumage, aération et fertilisation

On appelle chaume la couche de matières organiques (tiges mortes, résidus de tonte, mousse, etc.) qui se crée entre le sol et la pelouse. Une mince couche de chaume aide la pelouse àcombattre les mauvaises herbes, la sécheresse et les maladies. Lorsqu'il est trop épais (conséquence d'un terrain mal drainé), le chaume réduit la quantité d'eau qui pénètre dans le sol, empêche les racines de pénétrer en profondeur et fait obstacle aux fertilisants et aux pesticides.

Pour empêcher le chaume de devenir un problème, rien ne vaut une bonne aération du sol. À cet égard, les vers de terre sont de précieux alliés! Ils craignent les fertilisants trop acides et les produits chimiques (qu'il faut éviter), mais raffolent des sols riches en matières organiques. On peut donc les attirer en épandant une mince couche de terre végétale ou de tourbe horticole (peat moss) sur la pelouse au printemps.

Le déchaumage se fait au moyen d'un balai à feuilles ou, mieux, d'un râteau. Pour le chaume épais, il est préférable de louer une déchaumeuse.

Il est essentiel d'« aérer » le sol deux fois par an pour permettre à l'oxygène et aux éléments nutritifs de pénétrer jusqu'aux racines et favoriser un bon drainage. L'aération se fait, une fois la pelouse sèché, au moyen d'un « aérateur à gazon » professionnel ou d'un outil à dents ou à broches tranchantes. Les meilleurs aérateurs sont ceux qui prélèvent des « carottes » de sol (ces machines servent aussi à déchaumer le gazon). On peut ensuite remplir les trous de terre meuble.

Engrais

Les jardiniers novices ne se rendent pas toujours compte qu'ils peuvent nuire à leur pelouse en lui prodiguant trop de soins. Certes, la pelouse a besoin d'engrais, mais uniquement dans les proportions requises. Quels sont les inconvénients d'une trop riche fertilisation? Eh bien, cela encourage, d'une part, la croissance du gazon (ce qui n'est pas souhaitable, puisqu'il faut alors le tondre plus souvent) et, d'autre part, celle des mauvaises herbes (aie!).

La plupart des engrais commerciaux contiennent un mélange d'azote, de phosphore et de potassium, dont les proportions sont indiquées sur l'emballage (par exemple : un engrais « 6-12-12 » contient 6 % d'azote, 12 % de phosphore et 12 % de potassium).

Ces éléments nutritifs peuvent aussi provenir de sources naturelles. En voici quelques exemples :

Azote : tourteau de colza canola et farine de poisson, de sang, de sabot et de corne.

Phosphore : poudre d'os, superphosphate simple d'Israël ou de l'Afrique du Nord.

Potassium : farine de varech, algue marine (en solution), cendres de bois.

On peut obtenir ces produits, ainsi que des conseils sur leur emploi, dans des jardineries. Les jardineries vendent aussi d'autres nutriments, comme du fer, du soufre, du calcium et du magnésium, qui sont toutefois moins importants que ceux précités.

Rien n'empêche aussi d'utiliser des engrais éprouvés comme du fumier et du compost. Le fumier qu'on achète dans les supermarchés, les quincailleries et les jardineries a été stérilisé pour en neutraliser l'odeur et tuer les graines de mauvaises herbes.

Bien des gens font leur propre engrais en compostant leurs déchets de cuisine et de jardin. Le compostage gagne d'ailleurs en popularité en Ontario et un grand nombre de municipalités offrent maintenant des composteurs à leurs résidents pour un prix modique. Dans certaines municipalités, on peut même se procurer gratuitement du compost.

Le compost peut être mélangé au sol, utilisé comme paillis ou épandu sur la pelouse. Pour tout connaître sur le compostage, lisez la section intitulée *Compostage et vermicompostage : deux procédés pas piqués des vers!*

La lutte contre les mauvaises herbes

Si ce n'est pas du gazon, est-ce nécessairement une mauvaise herbe? Le jardinage est une façon pour bien des gens de se rapprocher de la nature. Il faut donc s'attendre à voir une petite mauvaise herbe ici ou là. Soulignons aussi que certaines plantes jadis désirables, comme le trèfle, les pissenlits, les fleurs sauvages et autres plantes tapissantes, sont maintenant (hélas!) vouées au mépris des adeptes des pelouses dites « manucurées ».

Pour lutter contre les mauvaises herbes, rien ne vaut une pelouse en bonne santé. Fertilisée correctement, la pelouse commence à croître au printemps avant les mauvaises herbes. Si vous la tondez bien et l'arrosez judicieusement, elle prendra vite le dessus sur les mauvaises herbes.

Les mauvaises herbes croissent en général là où le gazon ne peut pousser, ou pousse mal parce que le sol est pauvre ou trop sec, ou encore parce que le gazon a été coupé trop ras ou piétiné trop souvent. Il suffit d'éliminer ces problèmes pour redonner de la vigueur à la pelouse et se débarrasser des mauvaises herbes.

Si les mauvaises herbes vous causent des ennuis, voici quelques moyens non chimiques de vous en défaire.

Cresson. Tentez de le déraciner, sinon coupez-le au ras du sol et passez le râteau sur les tiges pour empêcher la plante de repousser. N'arrosez pas trop souvent, mais copieusement. Augmentez le pH du sol en ajoutant de la chaux.

Pissenlit et plantain. Déracinez les plantes quand elles sont en fleurs (c'est à ce moment-là qu'elles sont le plus vulnérable) au moyen d'un tire-racines. Tondez la pelouse et ramassez l'herbe coupée pour vous débarrasser du même coup des tiges porte-graines. Augmentez le pH du sol.

Chardon. Déracinez-le au moyen d'un tire-racines ou d'un transplantoir. Tentez d'enlever toute la racine (le chardon est une plante rampante, dont les racines peuvent s'étendre jusqu'à 25 pieds!). Remplissez le trou de terre et semez des graines de gazon.

Digitaire et pâturin annuel. À force de tondre la pelouse, vous arriverez à enrayer complètement les digitaires, mais cela prendra plusieurs années. Entre-temps, il est recommandé de fertiliser la pelouse au printemps. Vous pouvez aussi détruire ces mauvaises herbes en les couvrant pendant une dizaine de jours d'une feuille de papier ou de plastique noir. La pelouse se flétrira quelque peu, mais s'en remettra.

Trèfle. Déracinez-le ou coupez-le au printemps. Veillez à réduire le phosphore dans le sol. Une pelouse épaisse et bien fertilisée empêchera le trèfle de réapparaître.

Les insectes

Peut-on imaginer une pelouse sans insectes? Ne vous inquiétez pas si vous en voyez un de temps à autre, les prédateurs naturels n'en feront qu'une bouchée! Il existe d'ailleurs plusieurs façons d'attirer ces prédateurs. On peut, par exemple, planter des arbres, des haies à fleurs et des arbustes fruitiers pour offrir un habitat aux oiseaux insectivores. On peut aussi planter des bordures de carottes sauvages, de marguerites, de boutons d'or, de tournesols et de fines herbes comme de la coriandre, de l'aneth et du fenouil. (Lire la section suivante.)

Il n'est pas toujours facile d'identifier l'espèce d'insecte nuisible ou de trouver le bon traitement (qui peut comprendre l'emploi d'un pesticide). C'est pourquoi bien des gens s'en remettent à des spécialistes. Si votre pelouse est petite, vous pourrez peut-être vous débarrasser vous-même du problème.

Si l'infestation est grave et que vous décidez d'employer un pesticide, assurez-vous qu'il est homologué par Agriculture Canada et autorisé par le ministère de l'Environnement et de l'Énergie de l'Ontario. Le nom de l'insecte à détruire doit figurer sur l'étiquette du pesticide. (Lire à ce sujet la section intitulée ***L'emploi d'insecticides : sécurité oblige!***

Voici quelques façons de lutter contre les insectes nuisibles les plus courants.

Fourmis. Couvrez l'entrée du monticule de poudre d'os ou de terre à diatomées (riche en silice).

Scarabées. Il existe trois grandes espèces de scarabées en Ontario : le hanneton européen, le scarabée japonais et le hanneton d'Amérique. Ces insectes mangent les racines du gazon (si la pelouse est très infestée, on peut la rouler comme un tapis) et sont eux-mêmes la proie des mouffettes. Si l'infestation est grave, vous devrez peut-être songer à employer un pesticide.

Pyrales des prés (papillons de nuit). Les adultes de cette espèce sortent du gazon quand on les dérange. Pendant le jour, les chenilles gîtent dans des tunnels feutrés de soie. Elles se nourrissent la nuit de tiges et de brins d'herbe. Le déchaumage aide à les enrayer. Un pesticide peut se révéler nécessaire si l'infestation est grave.

Punaises velues. Ces insectes se nourrissent de brins d'herbe et laissent derrière eux des plaques de gazon fané (les racines sont toutefois intactes). Pour diagnostiquer le problème, introduisez un cylindre (par exemple, une boîte de conserve ouverte aux deux extrémités) dans la pelouse, près d'une plaque de gazon jaune vert, et remplissez-le d'eau. Si des punaises sont présentes, elles flotteront à la surface en quelques minutes. On pourra songer à les enrayer au moyen d'un pesticide (notez toutefois que les punaises velues n'infesteront pas votre pelouse si celle-ci est à l'ombre).

Vers gris. Ces larves construisent des tunnels verticaux dans le sol et se nourrissent des racines de gazon. Leur présence est signalée par des trous entourés de gazon flétri. Les larves et les adultes ne sortent que la nuit (mais seules les larves détruisent les racines de gazon). Si vous trouvez cinq ou six vers gris dans plusieurs plaques de gazon d'un mètre carré (10 pi^2), c'est que l'infestation est assez grave. Vous pourrez venir à bout de ces insectes au moyen d'un pesticide.

Cloportes vulgaires. Si votre gazon flétrit, jaunit et meurt, malgré un arrosage judicieux, c'est qu'il est probablement la proie des cloportes vulgaires. Un examen minutieux du chaume révélera aussi des excréments.

Autres ravageurs

Pour apprendre à maîtriser les ratons-laveurs, les mouffettes et autres animaux nuisibles, lisez la section intitulée ***La lutte contre les animaux nuisibles.***

Les maladies des pelouses

Un gazon dont le chaume est trop épais et dont le sol est appauvri ou mal drainé est plus vulnérable aux maladies. Si vous prenez soin de votre pelouse (programme consciencieux d'arrosage, de tondaison, de déchaumage et d'aération) et que vous avez planté un gazon résistant aux maladies, il est peu probable que votre pelouse soit un jour atteinte d'une maladie fongique (causée par un champignon). Autrement, un traitement fongicide, suivi de soins attentifs, devrait venir à bout de la maladie.

Voici quelques maladies communes.

Moisissure des neiges. Cette maladie se déclare dès la fonte des neiges et se signale par des cercles roses, gris et bruns parsemés de moisissure. La meilleure

prévention consiste à fertiliser la pelouse, à la tondre à la bonne hauteur et à réduire le plus possible le chaume.

Cercle de fée. Les sols trop secs et peu fertiles sont vulnérables à cette maladie. Elle se déclare par un cercle vert foncé, qui s'élargit petit à petit pour laisser enfin apparaître des bandes alternantes de gazon jaune et de gazon vert. Des champignons apparaîtront aussi à la fin de l'été, après une pluie. Il n'existe pas de remède miracle, mais on peut retravailler le sol, en mélangeant la terre infestée avec de la terre non infestée.

Oïdium (duvet poudreux). Les pelouses ombragées, surtout celles semées de pâturin, une espèce de gazon très populaire en Ontario, sont particulièrement vulnérables au champignon oïdium. Les brins d'herbe se couvrent de petites plaques de duvet blanc et gris, qui ressemblent à de la poussière. Le gazon atteint jaunit, mais ne meurt pas (il devient toutefois vulnérable à d'autres maladies et aux insectes). La solution est simple. Elle consiste à augmenter l'ensoleillement (ou à planter du gazon qui pousse bien à l'ombre), à améliorer le drainage du sol et à veiller à bien fertiliser et arroser la pelouse.

La culture biologique des légumes

Une belle pelouse, c'est beau, mais un potager, c'est divin! En général, les règles qui s'appliquent à l'entretien d'une pelouse (état du sol, fertilisation et lutte contre les mauvaises herbes) s'appliquent aussi aux potagers.

- Choisissez un endroit ensoleillé et aménagez les rangs du nord au sud (les grandes plantes au nord et les plus petites au sud).
- Les rangs doivent être hauts de 10 à 20 centimètres (de 4 à 8 pouces), mais pas trop larges, sinon ils seraient difficiles à cultiver. Les rangs en hauteur favorisent une meilleure aération et un meilleur drainage du sol. Ils repoussent aussi les mauvaises herbes.
- Incorporez le compost au printemps et à l'automne. On peut aussi engraisser les plantes au milieu de l'été. Le fumier qu'on ajoute au printemps doit être enfoui 15 centimètres (6 pouces) sous la surface du sol. N'oubliez pas d'aérer le sol deux fois par mois pendant la période de croissance.
- Arrosez copieusement pour tremper le sol à 2,5 centimètres de profondeur (1 pouce), jusque sous les racines. Évitez de mouiller les feuilles.
- À l'automne, enlevez les débris végétaux (pour empêcher les insectes de pondre leurs oeufs) et faites-en du compost. Retournez la terre et ajoutez du compost.

La lutte contre les insectes et les maladies

- Pour freiner la prolifération des insectes et des maladies, faites succéder les cultures (plantez côte à côte des plantes différentes et changer l'ordre des cultures d'année en année).
- L'association des cultures selon la technique du « compagnonnage » donne souvent de bons résultats. Certaines plantes stimulent la croissance d'autres plantes « compagnes » et peuvent même les protéger de certains ravageurs. C'est le cas notamment des plantes aromatiques comme la ciboulette, l'aneth, le thym, le basilic, la menthe, l'ail, le céleri et les oignons. La clinique de diagnostic et de consultation sur les ennemis des cultures (Guelph, en Ontario) a obtenu un certain succès contre deux insectes nuisibles (le doryphore et la cicadelle) en associant des fèves et des pommes de terre.

- On peut détruire les limaces et les colimaçons en mettant un bol rempli de bière ou de levure de bière dans le jardin. Les appâts à limaces qui contiennent du métaldéhyde sont contre-indiqués parce qu'ils sont très toxiques (ils pourraient empoisonner les animaux).
- Attirez les oiseaux insectivores en plantant par exemple des oeillets, des cosmos, des amarantes, des pourpiers et des tournesols. Les cardinaux, roselins, bruants, juncos et pinsons raffolent de leurs graines.

Où trouver de l'aide

Il faut du temps, de la patience et du savoir-faire pour s'occuper d'une pelouse et d'un jardin. C'est pourquoi bien des gens consultent l'avis de spécialistes ou confient tout simplement le soin de leur pelouse à un horticulteur.

Si l'horticulteur doit vaporiser un pesticide, demandez à voir son permis de destructeur de parasites. Ces permis sont délivrés par le ministère de l'Environnement et de l'Énergie aux personnes qui ont réussi des examens portant, notamment, sur l'emploi, le stockage et l'élimination de pesticides.

Le jardinage étant un passe-temps très populaire, les livres sur ce sujet abondent et vous n'aurez aucune peine à trouver de l'aide. Demandez à vos voisins ou à vos amis s'ils connaissent un jardinier qu'ils peuvent recommander, sinon consultez les pages jaunes de votre annuaire téléphonique. Les adeptes du jardinage aiment à partager leurs connaissances. Ne manquez jamais une occasion de discuter horticulture avec des architectes paysagistes, des entrepreneurs en aménagement paysager et les employés de la jardinerie de votre localité.

Voici d'autres ressources utiles :

La *Landscape Ontario Horticultural Trades Association* est un organisme à but non lucratif qui représente quelque 1 200 entreprises (dont les jardineries, les entreprises d'aménagement paysager et les entreprises d'entretien de pelouses). Vous pouvez communiquer avec l'association par téléphone, au (416) 629-1184 (l'association accepte les frais d'interurbain), ou par lettre, au 1293, boulevard Matheson est, Mississauga (Ontario) L4W 1R1.

Le *ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation* (Ontario) publie un grand nombre de feuillets, de livrets et de brochures sur le jardinage. Le Centre de communication du Ministère se trouve au 801, rue Bay, rez-de-chaussée, Toronto (Ontario) M7A 2B2. On peut aussi composer le (416) 326-3400 (les appels interurbains sont acceptés).

Le *ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation* subventionne aussi les services offerts par la clinique de diagnostic et de consultation sur les ennemis des cultures, qui se trouve à l'Université de Guelph. Vous pourrez y faire identifier un insecte ou une mauvaise herbe pour le prix de 10 dollars. Pour plus de précisions sur les services offerts par la clinique, composez le (519) 824-4120, poste 2700.

Enfin, le Programme des maîtres jardiniers (une réalisation conjointe du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et des associations d'horticulture de la province) chapeaute près d'une trentaine de groupes d'horticulteurs amateurs en Ontario. Ces personnes bénévoles répondent aux questions du public. Elles ont toutes été formées par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Pour savoir s'il existe un groupe de maîtres jardiniers dans votre région, communiquez avec l'association d'horticulteurs de votre localité ou avec le Centre d'information du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au (416) 326-3400.

Autres sources d'information

On peut obtenir les publications du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en s'adressant au Centre d'information de ce ministère (à Toronto), au (416) 326-3400. Veuillez mentionner le numéro « Agdex » des publications que vous désirez obtenir.

Les vers blancs dans la pelouse (feuillet d'information). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 273/626.

Punaises velues des pelouses (feuillet d'information). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 626.

Insect and Disease Control in the Home Garden (livret). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Publication nº 64.

Entretien des pelouses (feuillet d'information). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 273.

Recommandations pour la gestion des pelouses (livret). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Publication nº 384.

Thatch - Causes and Control (feuillet d'information). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 273/23.

Maladies et insectes nuisibles des gazons (livret). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 600/0.

Guide de lutte contre les mauvaises herbes (livret). Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Agdex 640/0.



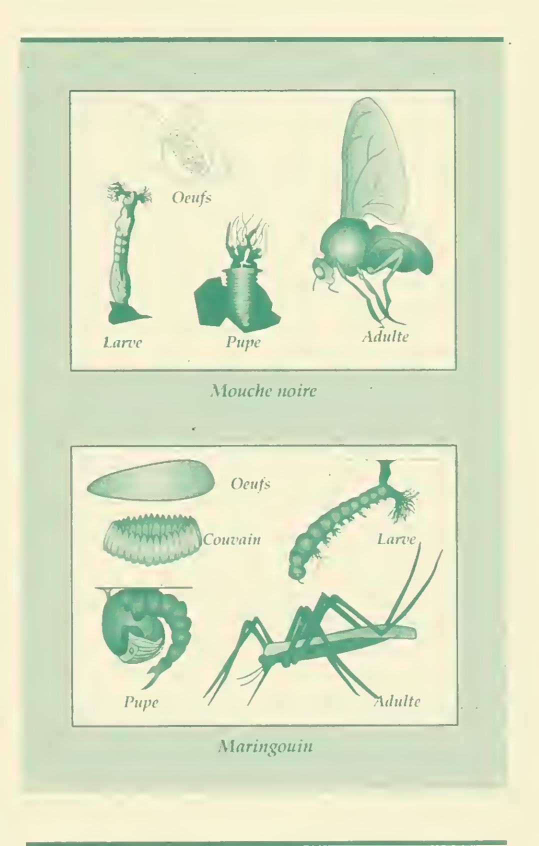
Bibittes, bestioles et autres bêtes noires

Que ce soit à la maison, au chalet ou en camping, la présence des « bibittes » fait perdre la tête à plusieurs! Il n'y a pas si longtemps, la plupart des gens s'armaient d'un arsenal de bombes aérosol. Heureusement pour l'environnement, nous sommes aujourd'hui bien plus conscients des effets à long terme des produits chimiques sur l'air, l'eau et les sols.

Voici quelques façons de vous défendre sans nuire au milieu naturel.

Bas les pattes, moustique!

- Les moustiques se reproduisent dans l'eau stagnante. Si vous possédez un bassin pour les oiseaux ou une pataugeoire, il faut changer l'eau chaque semaine.
- Enlevez l'eau qui s'accumule sur les couvertures de piscine ou autres bâches d'extérieur.
- Si vous avez une piscine, l'eau doit être bien filtrée et bien chlorée.
- Empêchez l'eau de pluie de s'accumuler dans des seaux ou des barils vides, ou mieux : mettez ces récipients à l'abri de la pluie.
- Inspectez régulièrement les gouttières et nettoyez-les au besoin; asséchez l'eau qui s'accumule sur les toits plats.
- L'eau doit couler librement dans les fossés de drainage; enlevez les débris ou la végétation qui tendent à s'y accumuler.
- Si vous récupérez l'eau des gouttières dans un baril, gardez toujours ce baril bien couvert.
- Ne laissez pas la végétation envahir votre propriété : les moustiques viendront s'y réfugier. Tondez régulièrement le gazon, taillez la haie, enlevez les mauvaises herbes et ainsi de suite.



Comment se protéger des insectes piqueurs

- Dans les régions infestées, portez une chemise à manches longues, un coupe-vent, des pantalons longs et des bas.
- Pour éloigner les mouches noires, portez un coupe-vent imprégné de citronnelle. Les anneaux de citronnelle font aussi l'affaire, à condition de suivre les directives du fabricant et de ne jamais les utiliser dans une tente ou un endroit mal aéré. Bien des gens emploient des chasse-insectes à bille ou sous forme de chiffons « humides ».

- Le plus efficace parmi ces chasse-insectes est le Deet. Il faut toutefois l'appliquer souvent. Il est aussi susceptible d'irriter la peau et d'abîmer les matières plastiques, les tissus synthétiques et le vinyle.
- La transpiration attire les insectes (les vêtements clairs absorbent moins la chaleur que les vêtements foncés).
- Les vêtements brillants réfléchissent mieux la chaleur que les vêtements mats et aident ainsi à réduire la transpiration.
- Insérez le bas de votre pantalon dans vos chaussettes et boutonnez vos manches de chemise.
- Les moustiques sont surtout actifs au lever et au coucher du soleil. Ils se réfugient dans les sous-bois pendant le jour pour échapper à la chaleur. Les mouches noires, par contre, sont actives pendant le jour.
- Dotez chaque porte et chaque fenêtre de votre habitation d'un moustiquaire.
- Si vous n'utilisez pas votre foyer, fermez-en le registre.
- Suivez l'exemple des gens qui vivent dans des endroits où sévit la malaria : entourez les lits de camp et les carrosses d'enfant d'un moustiquaire.

Quel guêpier!

Qui n'a jamais été importuné par des guêpes? Ces petites bêtes sont redoutables par leurs piqûres, auxquelles certaines personnes sont d'ailleurs allergiques. Chez ces personnes, la moindre piqûre demande un traitement d'urgence. Si c'est le cas d'un membre de votre famille, il faut connaître les premiers soins et savoir où trouver rapidement de l'aide médicale en cas d'urgence. Mieux vaut prévenir que guérir : ne laissez pas les guêpes s'installer sur votre propriété.

Les guêpes jaunes, qu'on reconnaît facilement à leurs bandes jaunes et noires, sont répandues en Ontario. Elles sont audacieuses et n'hésiteront pas à faire un raid dans votre poubelle et sur votre table de pique-nique (elles sont particulièrement friandes des liquides fermentés comme la bière). Les greniers, l'espace sous les galeries, les trous de souris, les terriers et les tas de bois sont autant d'endroits où elles peuvent bâtir leurs nids.

Si vous ne voulez pas que des guêpes élisent domicile chez vous, commencez par enlever les débris qui se trouvent sur votre terrain. Il faut aussi bien couvrir les poubelles, qui sont de véritables caves d'Ali-Baba pour les guêpes adultes (elles raffolent de glucides).

Il existe plusieurs façons de détruire les guêpiers, mais soyez sûr de vos réflexes si vous choisissez de les vaporiser à l'aide d'un insecticide! Attendez la nuit, quand les guêpes sont au repos et intervenez prestement, par crainte d'être piqué (n'oubliez pas que les guêpes peuvent piquer plus d'une fois!). Enfin, comme les nids peuvent abriter des milliers de guêpes, il ne faut pas faire le travail à moitié, sinon les guêpes iront tout simplement s'installer ailleurs sur votre propriété.

Si vous ne savez pas comment utiliser un insecticide en toute sécurité, suivez la règle d'or : « Dans le doute, mieux vaut faire appel à un spécialiste ».

De quoi remplir une dent creuse...

Infestations par les chenilles

Suivant un cycle naturel qui reprend à plusieurs années d'intervalle, les livrées d'Amérique et les livrées des forêts font des ravages. La première observation écrite d'une infestation par les chenilles faite par un Européen (l'artiste Paul Kane) remonte à 1834 :



Livrée d'Amérique

Livrée des forêts

« Nous avons été saisis par l'étrangeté du spectacle. Sur tout le trajet de 150 milles, de part et d'autre du lac des Bois, des myriades de chenilles avaient dépouillé les arbres de leur feuillage ».

Depuis 1868, une infestation par les livrées se déclare quelque part en Ontario tous les dix ans. Des millions de chenilles envahissent alors toute une région. Elles dévorent le feuillage des arbres, mais ceux-ci survivent en général aux attaques.

Les livrées d'Amérique mesurent environ 50 millimètres de long (deux pouces); leur corps est paré de longs poils bruns et leur dos d'une bande blanche.

Les livrées des forêts sont plutôt attrayantes : leurs flancs arborent une bande bleue ornée de points en forme de diamant et leur corps est couvert de longs poils bruns.

Les femelles pondent, en été, des chapelets d'oeufs qu'elles fixent à de petites branches. Les chenilles qui se forment à l'intérieur des oeufs sont dormantes en hiver. C'est donc à ce moment qu'il est le plus facile de les détruire : repérez les oeufs, coupez la partie de la branche à laquelle sont fixés les oeufs et brûlez-la.

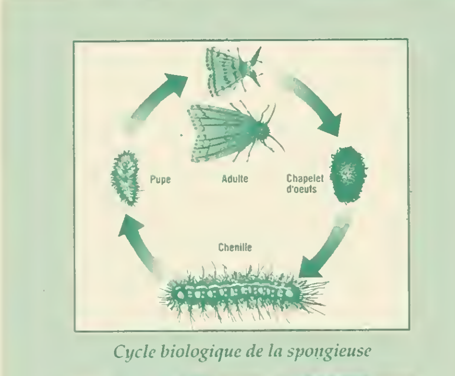
Si vous tenez absolument à employer un insecticide, les chenilles sont plus vulnérables à la mi-mai, c'est-à-dire à l'éclosion des oeufs. Pour obtenir davantage de renseignements à ce sujet, communiquez avec un des bureaux de district du ministère des Richesses naturelles (le n° de téléphone se trouve dans les pages bleues de l'annuaire).

Les chenilles ne font qu'une bouchée des feuilles tendres du printemps. Elles se déplacent activement en quête de nourriture. C'est pourquoi on les trouve à l'intérieur des habitations, dans les automobiles, sur les routes et, bien sûr, dans les arbres.

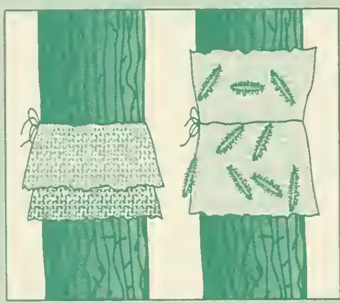
Une fois repues, les chenilles cherchent un abri où elles pourront filer un cocon et former une chrysalide. Après deux semaines, un papillon de couleur fauve émerge et le cycle de la pondaison reprend.

Les grandes migrations de chenilles se produisent seulement lorsque la réserve d'aliments est épuisée. La crête migratoire dure rarement plus d'une semaine.

Que faut-il faire? Les livrées d'Amérique sont des espèces indigènes de l'Ontario. Les infestations sont de courte durée. Tout compte fait, il est préférable d'attendre que l'infestation prenne fin naturellement.



Cycle biologique de la spongieuse



Les larves se réfugient entre les plis du morceau de jute. Les poils des larves peuvent irriter la peau, d'où la nécessité de porter des gants.

La « fameuse » spongieuse

Contrairement aux livrées d'Amérique, qui sont des espèces indigènes, les spongieuses sont des espèces *étrangères*. Un entrepreneur français les a introduites aux États-Unis en 1869 pour démarrer l'industrie nord-américaine de la soie. L'entreprise s'est soldée par un échec, mais les spongieuses, elles, étaient ici pour y rester : elles devinrent un fléau en moins de vingt ans.

Les spongieuses ont fait leur apparition en Ontario (à Kingston) il y a une vingtaine d'années et se sont répandues partout dans la province à partir de 1985.

Le cycle de vie des chenilles de la spongieuse est semblable à celui des livrées d'Amérique : les oeufs sont pondus l'été, les larves sont dormantes l'hiver et éclosent au printemps. Les larves muent quatre ou cinq fois, jusqu'au milieu de l'été. Comme elles se pendent aux arbres au moyen d'un fil, elles sont facilement disséminées par le vent.

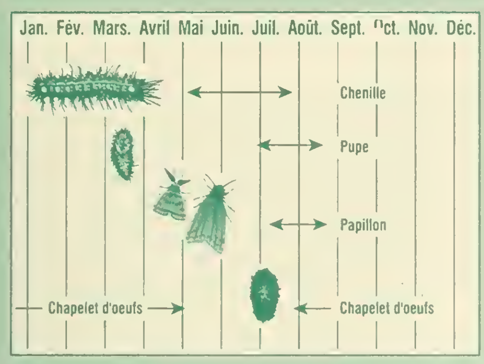
À ce stade de leur développement, les larves sont voraces : chacune peut dévorer un mètre carré (près de 11 pi²) de feuillage! Elles peuvent faire de grands dégâts en très peu de temps.

Au milieu de l'été, les larves se chrysalident pendant environ deux semaines, puis émergent adultes. Les infestations peuvent reprendre chaque année pendant deux ou trois ans. Un arbre sain survivra à des attaques successives, mais perdra de sa vigueur et sera ainsi vulnérable aux maladies et aux parasites.

Ici aussi, la prévention est le meilleur remède. Il faut d'abord empêcher les spongieuses d'envahir de nouveaux territoires. Comme les oeufs sont transportés accidentellement par les gens, il est recommandé de vérifier les voitures, le bois de chauffage, les meubles, les embarcations et tout autre objet susceptible d'abriter des oeufs de spongieuse. Quant aux oeufs, il n'est pas suffisant de les jeter au sol ou de les piétiner, il faut soit les brûler, soit les laisser pendant une semaine dans un bocal rempli d'eau savonneuse.

Ne désespérez pas si les oeufs ont éclos. Il est toujours possible de se débarrasser des larves. Entourez le tronc et les branches d'un morceau de jute : les larves viendront se réfugier dans les plis (vous en prendrez le plus grand nombre à la fin de l'après-midi). Vous n'aurez plus qu'à les détruire chaque jour.

Il est parfois nécessaire de vaporiser par voie aérienne les endroits très infestés. Consultez le ministère des Richesses naturelles à ce sujet.



Calendrier d'intervention

Traitement préconisé

Prenez les larves au piège à l'aide d'un morceau de jute. Vaporisez l'insecticide *Bt*. Introduisez des prédateurs. Plantez des arbres que les spongieuses n'aiment pas coloniser.

Écrasez puis brûlez les larves.

Installez des pièges aux phéromones pour capturer les papillons mâles (lorsque les populations sont peu nombreuses).

Tâchez de repérer les oeufs pondus sur les arbres, les voitures et les objets laissés à l'extérieur. Brûlez les oeufs ou immergez-les dans de l'eau savonneuse (une cuiller à thé de détergent par litre d'eau).

Moyens autres que les pesticides chimiques

Il est possible d'employer d'autres produits que des pesticides chimiques. Voici quelques idées :

- Achetez un savon insecticide et suivez les directives *à la lettre.*
- La diatomite est aussi un bon substitut en raison de sa faible toxicité. C'est une poudre très abrasive (elle contient des squelettes d'organismes marins) qui blesse le corps des insectes qui s'y frottent. Il est possible de s'en servir sur les guêpiers, mais il faut se procurer du matériel spécialisé (il est préférable de faire appel à un spécialiste).
- Un autre produit peu toxique, l'acide borique, est efficace contre les insectes rampants qui se réfugient dans des endroits humides. Il s'applique facilement dans les fissures des murs, mais nécessite du matériel spécialisé pour détruire les nids (il est donc préférable d'en confier la tâche à un spécialiste).
- Bien des gens optent pour des produits biodégradables, comme par exemple l'insecticide biologique *Bacillus thuringiensis* (Bt). Cet insecticide est souvent utilisé pour protéger un endroit assez vaste contre les chenilles, par exemple lorsque plusieurs voisins retiennent les services d'un destructeur autorisé.
- Les composés botaniques à base de pyrèthre (une espèce apparentée aux chrysanthèmes) sont aussi de bons substituts aux produits chimiques. On les trouve facilement dans les jardineries (lisez bien les étiquettes).

Des bestioles aux dents longues...

Les fourmis charpentières

Malgré leur nom, les fourmis charpentières (appelées aussi fourmis gâte-bois) ne dévorent pas vraiment le bois, mais *creusent* un trou dans le bois humide pour se bâtir un nid. Elles sont utiles dans les forêts parce qu'elles accélèrent la décomposition des arbres morts. Si vous ne voulez pas qu'elles s'introduisent dans votre habitation, débarrassez votre propriété du bois mort qui s'y trouve. Les parties en bois de votre habitation et des dépendances doivent être bien aérées pour éviter la décomposition.

La présence de ces fourmis se manifeste par de petits monticules de bran de scie très fin (signe qu'elles construisent un nid). Quand tout est très silencieux, on peut même les *entendre* creuser!

On peut les détruire au moyen d'un insecticide à effet rémanent (n'oubliez pas de lire la section intitulée *L'emploi d'insecticides : sécurité oblige!*).

Les lyctides et les anobies ponctués

Ces bestioles peuvent faire de vrais ravages dans les habitations : parquets, meubles, placards, tout y passe! Les anobies ponctués s'attaquent tant au bois mou qu'au bois dur, tandis que les lyctides n'ont d'appétit que pour le bois dur.

Ils se signalent facilement par le bran de scie et les petits trous qu'ils laissent derrière eux. Ne vous laissez pas tromper par l'apparence bénigne des tout petits trous! Quelques générations successives auront vite fait de ronger tout le bois à un millimètre près de la surface.

Ces bestioles ne pondent pas leurs oeufs sur des surfaces finies. Aussi est-il recommandé de garder les parquets et les meubles bien cirés, ou alors de les peindre, les vernir ou les poncer.

Si vous gardez du bois-d'oeuvre à l'extérieur et qu'il est infesté, vous pourrez peut-être le sauvegarder en le faisant sécher au four, sinon il faudra le remplacer.

Lectures suggérées

Pour se procurer les publications du ministère de l'Environnement et de l'Énergie figurant sur la liste ci-dessous, veuillez communiquer avec le Centre d'information du Ministère en composant le (416) 323-4321 (à Toronto) ou le numéro sans frais d'interurbain 1-800-565-4923 (ailleurs en Ontario). Veuillez mentionner le numéro PIBS.

Pour obtenir les documents publiés par le ministère des Richesses naturelles, veuillez vous adresser au Centre d'information de ce ministère en composant le (416) 314-1177.

Bacillus thuringiensis. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.

La fourmi gâte-bois – Moyens de lutte. Feuillet d'information, ministère de l'Environnement et de l'Énergie. PIBS 1137b.

Le propriétaire foncier et la lutte contre la livrée des forêts. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.

La spongieuse - mythes et réalité. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.

La spongieuse en Ontario - Prévenir les dommages causés à la propriété par la spongieuse. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.

Organiser la vaporisation aérienne des insectes défoliateurs des forêts. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.

Les coléoptères ravageurs du bois séché. Feuillet d'information, ministère de l'Environnement et de l'Énergie. PIBS 1128

Méthodes suggérées aux propriétaires fonciers pour éliminer la spongieuse. Feuillet d'information, ministère des Richesses naturelles.



L'EMPLOI D'INSECTICIDES : SÉCURITÉ OBLIGE!

On achète des insecticides comme on fait son épicerie; mais souvenez-vous que les insecticides utilisés à la maison et au jardin sont très toxiques. Il faut les manipuler, les utiliser et les entreposer avec prudence pour ne pas menacer votre santé, celle de vos enfants ou celle de vos animaux domestiques. Suivez cette règle d'or : LIRE ET SUIVRE À LA LETTRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR L'ÉTIQUETTE.

Ce n'est pas seulement un bon conseil; c'est la loi. L'étiquette qui est apposée sur les contenants de pesticides constitue un document légal et ses directives doivent être suivies à la lettre. Cette étiquette indique les ingrédients actifs contenus dans le produit, les usages recommandés, la dose prescrite, les consignes de sécurité à prendre, les premiers soins à prodiguer, les mesures de nettoyage à suivre après l'application et les recommandations sur l'élimination du contenant vide et du produit non utilisé.

Agriculture Canada est responsable de l'homologation des pesticides; on ne peut donc pas importer, vendre ou utiliser un pesticide qui n'a pas été homologué. En Ontario, la *Loi sur les pesticides* classe les produits homologués dans une ou plusieurs des six catégories qui régissent leur distribution et leur utilisation.

Les types d'insecticides

Il existe différentes sortes de produits antiparasitaires pour différents usages. Les insecticides *par contact* sont vaporisés, entre autres, sur les planchers, les plinthes et les étageres, et laissent un résidu qui tue les insectes rampants. Les insecticides a *pulvériser* sont moins concentrés et ont un effet de courte durée; ils sont conçus pour être vaporisés dans l'air et pour éliminer les insectes volants. Les insecticides *pulvérulents* sont appliqués dans les recoins et les fissures où se cachent des parasites tels que les coquerelles.



Achat et entreposage des insecticides

Dès l'instant où vous achetez un insecticide, vous devez prendre des précautions. Évitez d'acheter une quantité trop grande pour ne pas avoir à l'entreposer indéfiniment. À la sortie du magasin, placez l'insecticide dans le coffre de votre voiture, à l'écart des autres objets qui s'y trouvent (surtout s'il s'agit de nourriture ou de vêtements). Assurez-vous que le contenant ne se déplacera pas pendant le trajet.

Une fois à la maison ou au chalet, conservez l'insecticide sous clef dans un endroit frais, sec et bien aéré, loin de toute source de chaleur et hors de la portée des enfants, des animaux domestiques et du betail. Conservez l'insecticide dans son contenant d'origine et assurez-vous que celui-ci ne présente pas de fuites ni de signes de corrosion. Veillez aussi à ce que le couvercle soit fermé de façon hermétique. Rangez tout le matériel dont vous vous servez pour l'application de l'insecticide à proximité du produit (vêtements de protection, produits nettoyants), mais pas trop près, pour éviter tout risque de contamination.

Utilisation des insecticides

Une fois de plus, souvenez-vous : LISEZ L'ÉTIQUETTE CHAQUE FOIS QUE VOUS UTILISEZ OU MÉLANGEZ UN INSECTICIDE. Sinon, vous risquez d'oublier les quantités d'insecticide requises et les directives d'application.

Mélangez l'insecticide dans un endroit bien éclairé et bien aéré (à l'extérieur, si possible). Portez des gants. Ne mélangez que la quantité dont vous avez besoin. Placez-vous dos au vent. Ne fumez pas. Si possible, appliquez rapidement l'insecticide, pour éviter d'être exposé trop longtemps aux vapeurs.

Si vous renversez de l'insecticide sur votre peau, laver la partie touchée à l'eau et au savon; si vous avez renversé de l'insecticide sur le sol ou dans l'entrée de votre propriété, nettoyez les dégâts avec du papier absorbant (n'oubliez pas de porter des gants).

Ne permettez pas aux enfants, aux animaux domestiques ou au bétail de s'approcher du contenant d'insecticide.

L'utilisation d'un insecticide à l'extérieur (pour votre gazon ou votre jardin)

Prenez les précautions suivantes :

- Avertissez vos voisins que vous voulez épandre un insecticide, pour qu'ils puissent eux aussi prendre des précautions.
- Vaporisez l'insecticide seulement lorsque les conditions atmosphériques sont bonnes.
- S'il y a un cours d'eau, un étang ou un lac sur votre propriété, faites bien attention de ne pas y déverser accidentellement un insecticide. Si cela se produit, vous êtes tenus par la loi d'en aviser immédiatement le ministère de l'Environnement et de l'Énergie.

L'utilisation d'un insecticide à l'intérieur

Prenez les précautions suivantes :

- Si vous vaporisez un insecticide dans les armoires ou sur les surfaces de travail de la cuisine, enlevez d'abord les aliments et les ustensiles.
- Après l'application, recouvrez les tablettes de papier neuf. Lavez les surfaces de travail.
- Si vous utilisez un insecticide à effet rémanent, faites sortir tout le monde pendant plusieurs heures, pour permettre au produit de sécher et pour éviter de respirer les vapeurs.

Le nettoyage après l'application

Dès que vous avez terminé de vaporiser l'insecticide, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, nettoyez les lieux. Nettoyez d'abord les environs de la zone traitée, puis lavez-vous. Lavez à part les vêtements que vous avez portés.

Élimination des insecticides

Les contenants d'insecticide vides ne devraient jamais être réutilisés. Rincez-les à l'extérieur. (Ne rincez pas ces contenants dans l'évier de cuisine et ne les rincez pas non plus dans un seau qui pourrait être réutilisé dans la cuisine ou la salle de lavage.

Écrasez les bouteilles et les contenants en plastique qui seront jetés. Ne perforez pas les contenants aérosols - ils peuvent exploser! Ne brûlez rien — les vapeurs peuvent être toxiques. Enveloppez puis mettez à l'écart tous les contenants à éliminer.

Ne gardez pas les insecticides dont vous ne vous servez plus. Ne videz pas les contenants dans les tuyaux de renvoi ou sur le sol. Communiquez avec un représentant de votre municipalité pour connaître les jours de collecte des déchets domestiques dangereux, dont les insecticides. Certaines municipalités ont des centres de collecte permanents ou un service de collecte à domicile.

Vaporisation aérienne des terres agricoles

De temps à autre, certaines régions de l'Ontario sont victimes d'épidémies d'insectes déprédateurs des forêts, telles les livrées des forêts ou les spongieuses Si vous êtes propriétaire d'un terrain boisé ou d'une

terre de plusieurs hectares, vous pourriez retenir les services d'une compagnie de vaporisation aérienne pour lutter contre ces insectes nuisibles. Vous devez faire appel à une compagnie titulaire d'une licence délivrée par le ministère de l'Environnement et de l'Énergie, conformément à la *Loi sur les pesticides* et à ses règlements d'application.

L'insecticide utilisé doit être homologué par Agriculture Canada (composez sans frais le 1-800-267-6315 pour vérifier) et il doit être inscrit dans l'une des catégories provinciales établies par le ministère de l'Environnement et de l'Énergie.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les parasites des forêts et la gestion forestière, communiquez avec un représentant du bureau de district du ministère des Richesses naturelles le plus près de chez vous. Lisez la section intitulée *Bibittes, bestioles et autres bêtes noires*.

En cas d'urgence

En cas d'exposition accidentelle à un insecticide, consultez l'étiquette pour connaître les premiers soins à prodiguer. Le traitement peut être simple. Par exemple, vous n'avez qu'à rincer à grande eau la partie du corps qui a été éclaboussée.

Par contre, si quelqu'un *avale* accidentellement le produit, c'est une autre histoire. Suivez les directives figurant sur l'étiquette. Si nécessaire, demandez de l'aide. Vous pouvez appeler le centre antipoison de l'hôpital le plus près de chez vous, votre médecin de famille, la police ou les pompiers. Donnez-leur le nom du produit, les ingrédients chimiques contenus dans le produit et l'antidote (tous ces renseignements figurent sur l'étiquette). Si vous devez vous déplacer, n'oubliez pas d'apporter le contenant d'insecticide étiqueté.

Si vous déversez accidentellement un insecticide dans un cours d'eau ou à proximité de celui-ci ou encore dans le milieu naturel, communiquez avec le Centre d'intervention en cas de déversement au 1-800-268-6060. La loi vous oblige à le faire.

Lectures suggérées

Si vous désirez obtenir un exemplaire des publications du ministère de l'Environnement et de l'Énergie figurant sur la liste ci-dessous, adressez-vous au Centre d'information à Toronto, en composant le (416) 323-4321 ou le 1-800-565-4923. Veuillez indiquer le numéro PIBS.

Pour obtenir un exemplaire des publications du ministère des Richesses naturelles figurant sur la liste qui suit, téléphonez au Centre d'information à Toronto, au (416) 314-1553.

À vous d'agir comme il convient. Dépliant. Ministère de l'Environnement et de l'Énergie. PIBS 697b.

Organiser la vaporisation aérienne des insectes défoliateurs des forêts. Feuillet d'information. Ministère des Richesses naturelles.

L'utilisation prudente des pesticides à domicile. Feuillet d'information. Ministere de l'Environnement et de l'Énergie.

Pesticides - Renseignements généraux. Feuillet d'information. Ministère des Richesses naturelles.. ▲



La lutte contre les animaux nuisibles

Des ratons laveurs pillent-ils impunément votre poubelle? Les marmottes ont-elles élu domicile chez vous? Des mouffettes font-elles tout un boucan sous votre galerie? Vous n'êtes pas seuls! Nous sommes de plus en plus importunés par les animaux sauvages depuis que les terres agricoles qui leur servaient d'habitat naturel cèdent la place à l'urbanisation.

Une consigne s'impose entre toutes : il ne faut jamais trop s'approcher des animaux sauvages, surtout s'ils se comportent étrangement. Les mouffettes, les renards et les ratons laveurs sont souvent porteurs du virus de la rage. Si vous voyez un animal dont le comportement vous inquiète, communiquez avec le bureau du ministère des Richesses naturelles le plus près de chez vous. N'oubliez pas aussi de faire vacciner votre chien ou votre chat contre la rage.

Voici comment vous débarrasser sans cruauté de ces petits intrus.

Les mouffettes et les ratons laveurs



Les mouffettes sont très répandues en Ontario et se distinguent par leur moyen de défense (l'odeur très désagréable de leur sécrétion anale). Elles sont omnivores et se nourrissent de larves, de petits rongeurs, d'insectes, de fruits et de légumes (et vont même jusqu'à manger des oeufs!). Elles sortent la nuit et vivent dans des terriers (en général des trous qu'elles agrandissent).



Les ratons laveurs sont assez communs dans le sud et le centre de l'Ontario. Ils vivent eux aussi la nuit. Peu d'animaux sauvages sont aussi bien adaptés au milieu urbain. Les cheminées et l'espace sous les galeries sont des gîtes favoris. Leurs cousins de la campagne préfèrent les arbres creux, les crevasses ou les terriers. Ils se nourrissent d'aliments variés (insectes, grenouilles, poissons, oiseaux, oeufs, fruits, noix et maïs) et ne dédaignent pas les poubelles!

Les mouffettes comme les ratons laveurs éliront domicile chez vous si votre propriété leur plaît : un creux dans un tas de pierres, l'espace entre deux chalets, un bâtiment agricole peu fréquenté, un tas de débris et ainsi de suite. Si vous voyez une mouffette sur votre terrain, il est fort probable qu'elle n'est pas seule, puisque les mouffettes vivent en communauté

La meilleure protection contre les mouffettes et les ratons laveurs consiste à ne pas leur offrir de gîte. La nuit, fermez et verrouillez toutes les portes et les entrées des bâtiments, surtout les poulaillers et des dépendances. Bouchez l'espace entre le sol et le plancher avec du bois, du ciment, de la tôle ou un grillage. Bouchez aussi tous les trous de votre grenier ainsi que l'ouverture de la cheminée (gîte préféré des ratons laveurs).

Quoiqu'on fasse, il ne faut surtout pas aménager une fosse à déchets près d'une habitation. Si vous compostez vos déchets, veillez à munir le composteur d'un couvercle qui ferme bien.

Voici ce qu'il faut faire si des mouffettes ou des ratons laveurs se sont déjà installés chez vous. S'ils gîtent sous un bâtiment ou dans un grenier, jetez-y un demi ou un kilogramme (une ou deux livres) de paillettes antimites (mettez les paillettes dans un sac-filet pour pouvoir vous en débarrasser plus facilement plus tard). Laissez une issue aux maraudeurs. Saupoudrez de la farine ou du talc autour de l'ouverture : les animaux y laisseront leurs empreintes et vous aurez la certitude qu'ils ont fui. Bouchez ensuite l'ouverture.

On peut aussi dissuader les ratons laveurs et les mouffettes en inondant le terrain de lumière (des projecteurs ou deux ampoules de 100 watts pour chaque section de 15 mètres carrés devraient suffire). Des lumières oscillantes font encore mieux l'affaire

Voici comment faire pour prendre ces animaux au piège. Placez un tonneau (ou un baril de 45 gallons) près d'un poteau à clôture. Percez ensuite des trous dans les parois du tonneau, près du sol Placez un appât à l'intérieur L'odeur de l'appât devrait inciter l'animal à grimper sur la clôture pour sauter à l intérieur du tonneau. Une fois à l'interieur, il ne peut plus s'échapper.

On peut aussi louer un piège special, qui ne fait aucun mal aux animaux (adressez-vous a la societe protectrice des animaux de votre localité ou a la fourrière). Recouvrez le piege d'une toile à sac et placez-le sur le parcours habituel de l'animal. De la nourriture pour chats, des sardines, du bacon croustillant et des legumes enrobés de miel font de bons appâts.

Il n'est pas facile de déplacer un piege dans lequel une mouffette est prisonniere. On doit garder le piege bien couvert (recouvrez-le d'une seconde toile à sac) et relâcher l'animal assez loin de l'endroit ou il a été pris au piege, pour qu'il ne cause pas d'ennuis a quelqu'un d'autre.



Avis aux apiculteurs : pour garder les ruches hors de la portée des mouffettes, mettez-les sur des plates-formes à un mètre du sol (les mouffettes sont de mauvaises grimpeuses).

Enfin, les mouffettes sont habituellement pacifiques et ne projettent leur sécrétion nauséabonde qu'en dernier recours. Si votre chien ou votre chat est aspergé par une mouffette, le meilleur remède est toujours un bain au jus de tomate. Laissez le jus agir pendant au moins une demi-heure et terminez le traitement par un shampoing. Si votre chien ou votre chat n'est que partiellement aspergé, lavez-le avec de l'huile à cuisson, puis donnez-lui un shampoing a base de détergent à vaisselle doux.

Les marmottes

Les marmottes (qu'on appelle aussi siffleux) peuplent les champs, les pâturages, les vergers, les jardins et les terrains boises. Elles peuvent manger jusqu'a un demi-kilogramme par jour d'herbe, de trèfle et de plantes grasses. Elles aiment aussi ronger l'écorce des arbres fruitiers et raffolent des legumes du potager. Elles dorment pendant l'hiver.

Les marmottes sont faciles à repérer, car elles se déplacent rarement à plus de trente mètres de leur terrier si la nourriture y est abondante. Comme elles nettoient leur terrier presque tous les jours, leur présence se signale par de la terre fraichement remuée, faisant un monticule semi-circulaire à l'entrée du trou.

On peut les capturer vivantes en plaçant des pièges à l'endroit où elles se nourrissent. Utilisez comme appât des haricots verts, du maïs sucré, des petits pois, des carottes ou des pommes. Allez examiner le piège à une ou deux heures d'intervalle l'été, et le matin et le soir à l'automne et au printemps. Comme les marmottes vivent en groupe, il faudra probablement tendre plusieurs fois le piège.



Gare aux ours noirs!

Contrairement à l'image des bandes dessinées, les ours noirs ne sont ni dociles, ni enclins à la plaisanterie. Ils sont puissants, imprévisibles et potentiellement dangereux. Mieux vaut se tenir à l'écart!

L'Ontario est l'un des seuls endroits en Amérique du Nord où il est encore possible de voir des ours noirs dans leur milieu naturel. Ils ont presque entièrement disparu des États-Unis. Étant donné la vogue accrue du camping et de la villégiature dans le nord de la province, de plus en plus de gens rencontrent des ours noirs.

Les ours se nourrissent de bourgeons, de baies, de racines et d'insectes. Toutefois, comme bien d'autres animaux sauvages, il en sont venus à apprécier notre cuisine, ou du moins nos restes de table. Les ours fréquentent donc souvent les dépotoirs.

La meilleure façon d'éviter de faire une mauvaise rencontre avec des ours noirs, c'est de ne pas les attirer. Il faut garder les déchets dans des poubelles propres, solides et munies d'un couvercle verrouillable (les barils de 45 gallons font d'excellentes poubelles) et entourer les ruches d'une clôture électrifiée.

Gardez l'aire de camping le plus propre possible. Les ours ne voient pas très clair mais ont par contre l'odorat très fin. Ne gardez jamais de nourriture dans la tente. En fait, tout ce qui dégage une odeur (parfum, pâte dentifrice, linge sale, savon, etc.) devrait être mis à l'écart de la tente. Suspendez le sac à nourriture entre deux arbres, à quatre mètres (environ 13 pieds) au moins du sol.

Enfouissez les restes de table bien à l'écart du campement, sitôt le repas terminé. Nettoyez aussi les poissons à une bonne distance du campement. Gardez tous les autres déchets dans un contenant fermé hermétiquement.

Avis aux randonneurs : faites du bruit, sifflotez ou fixez des clochettes à vos souliers pour avertir les ours de votre présence.

Ne confrontez jamais un ours. Si vous en rencontrez un, arrêtez-vous, faites du bruit et débarrassez-vous lentement de votre sac à dos (pour distraire l'ours) et éloignez-vous tranquillement. Allez

chercher refuge dans un bâtiment ou une automobile ou, faute de mieux, grimpez dans un arbre.

Les souris et les rats

Les rats et les souris sont tenaces, et il est coûteux et fastidieux de construire des barrières pour les empêcher de pénétrer dans la maison ou le chalet. Les souris peuvent en outre s'infiltrer pratiquement n'importe où, entre les murs, entre le plancher et le sous-plancher, dans les placards et sous les comptoirs.

Les rats vivent dans des terriers, tout près de la surface du sol, à l'intérieur ou à l'extérieur de bâtiments. Les dépotoirs et les égouts sont des gîtes favoris.

Les rongeurs n'iront pas chez vous s'ils n'y trouvent rien à manger. Il faut donc garder la nourriture dans des contenants à l'épreuve des rongeurs.

Il existe plusieurs sortes de pièges qui permettent de capturer les souris vivantes. Il faut relâcher les souris à une bonne distance des habitations.

Si vous utilisez des pièges anti-douleur (comme le bon vieux piège à ressort de type Victor), placez-le sur le parcours de l'animal, c'est-à-dire le long des plinthes, derrière les meubles ou derrière le réfrigérateur.

Si vous n'obtenez aucun succès avec les pièges, il faudra peut-être songer à employer un rodenticide. N'oubliez pas, toutefois, que le poison prend souvent plusieurs jours à agir. Il faudra donc renouveler le poison chaque jour. Suivez les directives à la lettre et gardez le poison hors de la portée des enfants ou des animaux.

Pour se débarrasser des rats, il faut leur refuser l'accès à un gîte ou à de la nourriture. On doit à cette fin solidifier, au moyen d'un grillage ou d'un blindage, les lieux d'entreposage, les hangars, les câbles électriques, les tuyaux, les ventilateurs de toit, les fenêtres et les portes. Débarrassez-vous promptement (et correctement!) des déchets. Placez le rodenticide dans un endroit abrité ou utilisez des pièges à ressort.

Autres sources d'information

Pour se procurer les publications du ministère de l'Environnement et de l'Énergie figurant sur la liste ci-dessous, veuillez communiquer avec le Centre d'information du Ministère en composant le (416) 323-4321 (à Toronto) ou le numéro sans frais d'interurbain 1-800-565-4923 (ailleurs en Ontario). Veuillez mentionner le numéro PIBS.

Pour obtenir les documents publiés par le ministère des Richesses naturelles, veuillez vous adresser au Centre d'information de ce ministère en composant le (416) 314-2225

La souris domestique. Ministère de l'Environnement et de l'Énergie. Feuillet d'information. PIBS 1157b.
La lutte contre les rats. Ministère de l'Environnement et de l'Énergie. Feuillet d'information. PIBS 1131b.

Quand les ours noirs deviennent un fléau. . Ministère des Richesses naturelles. ISBN 0-7729-3524-6.

Quand les marmottes deviennent un fléau. Ministère des Richesses naturelles. ISBN 0-7729-3525-4.

Quand les ratons laveurs deviennent un fléau... Ministère des Richesses naturelles.
ISBN 0-7729-0875-3.

Quand les mouffettes deviennent un fléau... Ministère des Richesses naturelles.
ISBN 0-7729-3528-9 ▲

VIVRE AU NATUREL
LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT...

VOLUME 1

CHEZ SOI

VOLUME 3

ET LA CONSTRUCTION OU L'ACHAT DU CHALET DE VOS RÊVES

VOLUME 4

AU CHALET

VOLUME 5

EN PLEIN AIR

On peut se procurer des exemplaires des volumes ci-dessus en s'adressant au :
ministère de l'Environnement et de l'Énergie
135, avenue St. Clair ouest
bureau 100
Toronto (Ontario)
M4V 1P5



Imprimé sur du papier recyclé





MINISTÈRE DE
L'ENVIRONNEMENT ET DE L'ÉNERGIE

